

Compte rendu de la sortie mycologique de Jard-sur-Mer (Vendée), le 11 novembre 1992

par Guy FOURRÉ (*)

En dépit d'un temps exécrable au lever du jour, avec une forte tempête d'ouest, les mycologues sont nombreux au rendez-vous annuel de Jard-sur-Mer, le 11 novembre au matin, près de la ferme Saint-Nicolas. Le courage des participants sera d'ailleurs récompensé par quelques belles éclaircies et la chute du vent, ce qui permettra même de pique-niquer en plein air.

Les champignons sont abondants mais le nombre d'espèces est en réalité relativement réduit : ce sont souvent les mêmes banalités que l'on rencontre à chaque pas. Et quelques "classiques" manquent au rendez-vous... Une brève visite à Ragounite, au plus fort de la tempête le matin, ne nous a pas permis de retrouver, dans sa station habituelle, le rare "Bolet indigotier". Dommage, car selon une correspondance reçue depuis du "bolétologue" Alain ESTADES, notre *Gyroporus* de la Côte Atlantique pourrait être un taxon oublié, *Gyroporus lacteus*, plutôt que *cyanescens*. Affaire à suivre...

Avec l'aide de Dominique PROVOST, nous notons le matin, près de la ferme Saint-Nicolas :

<i>Agaricus silvaticus</i> ,	<i>Lepista inversa, nuda</i> ,
<i>Amanita citrina, junquillea</i> (= <i>gemmata</i>),	<i>Lycoperdon perlatum, foetidum</i> ,
<i>Calocera viscosa</i> ,	<i>Macrolepiota rhacodes</i> ,
<i>Calodon nigrum</i> ,	<i>Mycena pura, vulgaris</i> ,
<i>Cantharellus lutescens</i> (peu ab.),	<i>Otidea onotica, bufonia</i> (= <i>O. umbrina</i>),
<i>Clavaria cinerea</i> ,	<i>Paxillus involutus</i> ,
<i>Cortinarius glaucescens</i> var. <i>maritima</i> ,	<i>Russula fragilis, torulosa</i> ;
<i>C. semisanguineus</i> ,	<i>Scenidium nitidum</i> (= <i>Hexagonia nitida</i>),
<i>Ditiola peziziformis</i> (= <i>Femsjonina</i>	<i>Suillus bovinus</i> ,
<i>luteoalba</i>),	<i>Thelephora terrestris</i> ,
<i>Galerina marginata</i> ,	<i>Tremella mesenterica</i> ,
<i>Ganoderma lucidum</i> ,	<i>Tricholoma album, atosquamosum</i> et
<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i> ,	var. <i>squarrulosum, auratum</i> (= <i>Tr.</i>
<i>Inocybe geophylla</i> et sa var. <i>lilacina</i> ,	<i>equestre</i> s. l.), <i>saponaceum</i> ,
<i>Laccaria amethystea, laccata</i> ,	<i>Tylopilus felleus</i> ,
<i>Lactarius deliciosus</i> ,	<i>Xerocomus badius</i> , etc.

A l'heure du déjeuner, nous retrouvons au parking les amis nantais de l'A.M.O. (Association Mycologique de l'Ouest), qui ont récolté *Phallus hadriani* : nous avons déjà trouvé ici cette rareté, une autre année.

(*) G. F. : 152, rue Jean Jaurès, 79000 NIORT.

L'après-midi nous allions chaque année, depuis 20 ans, à Ragounite, où la forêt recule constamment, "mangée" par les lotissements. Pour changer un peu nous avons décidé d'aller cette fois de l'autre côté du Hâvre du Payré, à la pointe du Veillon... Nous y avons fait de fructueuses sorties avec les Journées des Dunes organisées par nos amis de La Roche-sur-Yon, et c'est à notre avis l'un des plus jolis sites de la côte vendéenne.

« — Je vais vous y emmener par les raccourcis », nous propose "Alfred", habitué des lieux. La caravane se forme et tout le monde suit Alfred, qui évite effectivement le centre de Talmont Saint-Hilaire, pour aboutir directement à l'entrée du chemin desservant les cabanes d'ostréiculteurs, du côté nord-est de la presqu'île du Veillon. Une barrière mobile est levée, mais un énorme panneau en interdit l'entrée aux non riverains. Pourtant Alfred s'y engage sans hésitation. Nous pensons : « Il doit connaître les propriétaires, comme il est du coin ». Et tout le monde suit... Les voitures s'arrêtent en bordure du bois sur le chemin privé, et nous partons à la découverte des champignons de la presqu'île.

La récolte est fructueuse, et nous notons sur notre carnet, en plus des espèces déjà vues le matin :

<i>Agaricus silvicola</i> ,	<i>Gyroporus castaneus</i> ,
<i>Amanita phalloides</i> ,	<i>Inocybe arenicola</i> ,
<i>Armillaria mellea</i> ,	<i>Lactarius chryssorheus</i> ,
<i>Boletus impolitus</i> ,	<i>Leccinum lepidum</i> ,
<i>Cantharellus tubaeformis</i> ,	<i>Leotia lubrica</i> ,
<i>Chroogomphus rutilus</i> ,	<i>Mycena acicula</i> ,
<i>Collybia butyracea</i> ,	<i>Phaeolus schwetnitzii</i> ,
<i>Cortinarius calochrous, cinnamomeus</i> ,	<i>Russula adusta</i> ,
<i>damasonius, ferrugineus, incisus</i> ,	<i>Suillus bellinii</i> ,
<i>infractus, paleaceus</i> ,	<i>Tricholoma terreum</i> ,
<i>Entoloma nidorosum</i> ,	<i>Volvariella speciosa</i> ,
<i>Gymnopilus penetrans</i> ,	<i>Xylaria hypoxylon</i> .

Un Cortinaire vétuste semble pouvoir être rapporté à *orellanus*, qui doit être peu courant au bord de la mer, même s'il n'a rien de "montagnard" comme on l'a cru longtemps, par suite d'une mauvaise traduction de son nom scientifique.

Un autre Cortinaire, très abondant derrière les cabanes d'ostréiculteurs, sous chênes-verts, est très intéressant : nommé sur le terrain *Cortinarius caligatus* par les Cortinariologues présents, cette détermination sera vérifiée et confirmée au retour par Paul CAILLON.

Nous découvrons aussi de nombreux carpophores, à tous les stades, d'un *Sarcodon* très sombre, presque noir, avec des reflets rougeâtres à la coupe... L'atlas suisse de BREITENBACH & KRANZLIN nous permettra au retour de lui donner un nom : *Sarcodon fuliginéo-violaceus*.

Nous revenons aux voitures, et les plus pressés prennent aussitôt le chemin du retour, pendant que nous allons photographier *in situ* le *Sarcodon* et *Cortinarius caligatus*...

Une demi-heure plus tard, nous prenons à notre tour la direction de la sortie... et nous retrouvons tout le groupe, y compris les plus pressés : nous sommes tous prisonniers, le chemin étant barré par une barrière fermée par un

solide cadenas ! Car Alfred ne connaissait pas les propriétaires riverains, il n'avait pas d'autorisation, et faire rentrer derrière lui une douzaine de voitures dans un chemin interdit, en passant bien en vue du château du Veillon, ressemblait à une énorme provocation... que nous aurions pu éviter, car le secteur le plus joli et le plus intéressant pour les champignons était plutôt plus proche du vaste parking public !

Nous sommes "faits comme des rats", et les maîtres des lieux pourraient nous y laisser passer la nuit ! Heureusement, quelques costauds de notre groupe ont réussi à enlever la goupille retenant l'axe de la barrière, et en la maintenant soulevée, du côté opposé à son ouverture normale, ils vont permettre aux voitures de sortir du piège où Alfred nous avait entraînés...

Ce ne sera en définitive qu'un souvenir pittoresque, et nous reviendrons au Veillon une autre année, mais en laissant nos voitures au parking officiel !